

DISSERTATION : Etude de La Belle au Bois dormant de Perrault

L'expérience de Walter Mischel.

Le test de Walter Mischel montre que la patience porte toujours ses fruits et est récompensée. En effet, cette expérience valorise la patience en montrant qu'en étant patient on peut obtenir une meilleure récompense (en l'occurrence, un second marshmallow au bout d'un temps imparti). A l'image de ce célèbre test, la Belle au bois dormant est confrontée à un choix : le plaisir immédiat (manger une friandise ou rencontrer un époux rapidement) ou l'attente pour une satisfaction plus grande, autrement dit un plaisir différé qui succède à une insatisfaction momentanée (repousser la date du mariage, attendre un époux solide dont l'amour est puissant). Lorsque la jeune princesse, mal éduquée, joue maladroitement avec le fuseau d'une vieille femme, elle fait preuve d'impatience et s'adresse méchamment à une dame plus âgée qu'elle devrait respecter : « *comment faites-vous ? Donnez-moi que je voie si j'en ferais bien autant.* » Cet ordre formulé sans tenir compte des règles de politesse montre que la princesse ne sait pas contrôler ses émotions et veut obtenir une satisfaction immédiate de ses désirs. Ce récit enseigne une morale, donne au lecteur une leçon de vie : cette absence de contrôle de soi condamne l'adolescente à « *mourir* » pendant une durée de « *cent ans* ». Le sortilège est une condamnation. Les parents de la Belle au Bois dormant ont saisi (avec retard) la portée de la leçon et prennent une décision sage, cette fois : le Roi « *f[ait] mettre la princesse dans le plus bel appartement du palais, sur un lit en broderie d'or et d'argent.* » Ce choix est d'importance : son père contraint en quelque sorte son enfant à se tenir allongée sur un « *lit* » sans bouger pendant une très longue période. Le mot « *lit* » symbolise en quelque sorte les efforts physiques accomplis par la jeune fille qui apprend à devenir sage. Elle demeure immobile, adopte une posture d'attente : elle développe une nouvelle vertu qui consiste à endurer avec constance et résignation les vicissitudes et les malheurs de l'existence. Son attitude face au mariage et au choix d'un époux contraste avec la manière dont elle a parlé à la vieille dame du donjon et témoigne de sa volonté d'acquérir de nouvelles qualités : elle persévère dans une entreprise longue et douloureuse afin de trouver le bonheur.

DISSERTATION : Etude de La Belle au Bois dormant de Perrault

L'expérience de Walter Mischel.

Le test de Walter Mischel montre que la patience porte toujours ses fruits et est récompensée. En effet, cette expérience valorise la patience en montrant qu'en étant patient on peut obtenir une meilleure récompense (en l'occurrence, un second marshmallow au bout d'un temps imparti). A l'image de ce célèbre test, la Belle au bois dormant est confrontée à un choix : le plaisir immédiat (manger une friandise ou rencontrer un époux rapidement) ou l'attente pour une satisfaction plus grande, autrement dit un plaisir différé qui succède à une insatisfaction momentanée (repousser la date du mariage, attendre un époux solide dont l'amour est puissant). Lorsque la jeune princesse, mal éduquée, joue maladroitement avec le fuseau d'une vieille femme, elle fait preuve d'impatience et s'adresse méchamment à une dame plus âgée qu'elle devrait respecter : « *comment faites-vous ? Donnez-moi que je voie si j'en ferais bien autant.* » Cet ordre formulé sans tenir compte des règles de politesse montre que la princesse ne sait pas contrôler ses émotions et veut obtenir une satisfaction immédiate de ses désirs. Ce récit enseigne une morale, donne au lecteur une leçon de vie : cette absence de contrôle de soi condamne l'adolescente à « *mourir* » pendant une durée de « *cent ans* ». Le sortilège est une condamnation. Les parents de la Belle au Bois dormant ont saisi (avec retard) la portée de la leçon et prennent une décision sage, cette fois : le Roi « *f[ait] mettre la princesse dans le plus bel appartement du palais, sur un lit en broderie d'or et d'argent.* » Ce choix est d'importance : son père contraint en quelque sorte son enfant à se tenir allongée sur un « *lit* » sans bouger pendant une très longue période. Le mot « *lit* » symbolise en quelque sorte les efforts physiques accomplis par la jeune fille qui apprend à devenir sage. Elle demeure immobile, adopte une posture d'attente : elle développe une nouvelle vertu qui consiste à endurer avec constance et résignation les vicissitudes et les malheurs de l'existence. Son attitude face au mariage et au choix d'un époux contraste avec la manière dont elle a parlé à la vieille dame du donjon et témoigne de sa volonté d'acquérir de nouvelles qualités : elle persévère dans une entreprise longue et douloureuse afin de trouver le bonheur.